



LES INFIRMIÈRES CANADIENNES 1914-1918

Des infirmières avaient déjà servi dans l'armée, au cours de la rébellion du Nord-Ouest de 1885, mais le Canadian Army Nursing Service n'a été officiellement créé qu'en 1901. Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, en août 1914, l'armée régulière ne comptait que cinq infirmières, quatre-vingts autres faisant partie de la milice à temps partiel.

Lorsque Margaret Macdonald, infirmière-major du Service de santé de l'armée canadienne, a reçu l'ordre de mobilisation, en septembre 1914, il s'en est suivi une véritable fièvre de recrutement et de sélection afin de répondre aux besoins du Corps expéditionnaire canadien. Moins d'un mois plus tard, l'infirmière-major Macdonald débarquait avec cent infirmières à Plymouth en Angleterre. Ces infirmières ont d'abord été affectées au St. Thomas Hospital, à Londres, mais en novembre, trente-quatre d'entre elles, sous la direction de l'infirmière-major Ridley, se sont embarquées pour la France, où elles ont été postées à l'hôpital militaire sédentaire n° 2. Les autres infirmières sont demeurées en Angleterre, où elles ont oeuvré dans d'autres hôpitaux militaires.

Le 4 novembre 1914, Margaret Macdonald était nommée infirmière en chef avec le grade de major. Elle a eu de ce fait l'honneur d'être la première femme de l'Empire britannique à accéder à ce grade. Il faut également souligner que les infirmières canadiennes, contrairement à celles qui servaient avec les autres armées, étaient les seules auxquelles étaient conférés des grades militaires et à relever de l'armée.

Un second groupe de vingt infirmières canadiennes a été envoyé en France en novembre 1914 et affecté aux hôpitaux



militaires sédentaires britanniques. Des infirmières de ces deux groupes ont été décorées de l'Étoile de 1914, qui a été décernée à très peu de Canadiens.

Au fur et à mesure du déroulement de la guerre, d'autres infirmières ont été recrutées et envoyées outre-mer pour travailler dans le nombre sans cesse croissant d'installations médicales mises sur pied par l'armée canadienne, tant en Angleterre qu'en France.

En février, on avait envoyé en France l'hôpital militaire sédentaire n° 1 ainsi que le Poste d'évacuation canadien n° 1, bientôt suivis, en mars, de l'hôpital général canadien n° 2. En mai 1915, on a donné ordre à l'hôpital général canadien n° 1 de se rendre en France; il est demeuré à Étaples pendant trois ans, après quoi il a fallu le transférer à Trouville, endroit plus sûr, à cause des bombardements aériens répétés qui avaient fait des victimes tant parmi le personnel que parmi les patients.

En août 1915, des infirmières ont été envoyées en Afrique, où elles ont travaillé dans des conditions réputées les pires de

Recherche originale par: Pamela Brunt

Photo: gracieuseté des Archives nationales du Canada PA3535, PA6355

Publié par: Les Amis du Musée Canadien de la Guerre



toute la guerre. Les infirmières canadiennes appartenaient aux hôpitaux militaires sédentaires n^{os} 1, 3 et 5 (qui allait devenir plus tard le n^o 7). L'hôpital n^o 5 a été installé dans la banlieue du Caire, et les n^{os} 1 et 3 dans l'île grecque de Lemnos.

En avril 1916, l'hôpital militaire sédentaire n^o 3 a été transféré de Lemnos à Boulogne, en France. À cette époque, neuf unités du Service de santé de l'armée canadienne comptant des infirmières, étaient stationnées en France et en Belgique. En plus des hôpitaux mentionnés ci-dessus, l'hôpital militaire sédentaire n^o 4 (qui est devenu l'hôpital général n^o 8) ainsi que les Postes d'évacuations canadiens n^{os} 1, 2 et 3 étaient en service.

À la fin de la guerre, en 1918, seize hôpitaux généraux, dix hôpitaux militaires sédentaires et quatre postes d'évacuation canadiens avaient été mis sur pied et dotés d'infirmières canadiennes. En tout, 3 141 infirmières se sont engagées dans le Service de santé de l'armée canadienne pendant la Première Guerre mondiale, et 2 504 d'entre elles ont servi outre-mer. À cette époque, les infirmières avaient été surnommées "les Oiseaux Bleus" à cause de l'uniforme de coton d'un bleu clair qu'elles portaient lorsqu'elles étaient de service à l'hôpital.

Au cours de la Première Guerre mondiale, les infirmières canadiennes ont servi en Angleterre, en France, en Grèce, à Malte et en Égypte, tandis que le Nursing Service était partie intégrante des services médicaux militaires. De ces infirmières, six furent tuées, six blessées, quinze noyées par la faute de l'ennemi (à cause du naufrage du navire-hôpital Llandovery Castle), et dix-huit sont mortes de maladie. Elles ont reçu 328 décorations, ont été mentionnées 169 fois dans des dépêches et 76 ont été portées à l'attention du Secretary of State for War.

Mais leur plus grande victoire a été l'éternelle reconnaissance des milliers de personnes qu'elles ont sauvées et le fait d'avoir démontré que les infirmières militaires seraient capables de jouer un rôle important lors de conflits ultérieurs.

Bibliographie:

McPhail, A.

Official History of the Canadian Forces in the Great War 1914-19: The Medical Services. Ottawa: DND; 1925.

Nicholson, G.W.L.

Canada's Nursing Sisters. Toronto, Hakkert & Company, 1975.